

## NOTRE-DAME-DES-LANDES OU LE NÉCESSAIRE TOURNANT ÉCOLOGIQUE !



YVON QUINIOU,  
philosophe.

La construction de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes est le symbole même de ce qu'il ne faut pas faire aujourd'hui. Je n'évoque que brièvement quelques aspects techniques du dossier sur lesquels tous les experts indépendants s'entendent : un aéroport déjà existant à Nantes qui n'est pas saturé et auquel il suffirait d'ajouter une piste pour anticiper une éventuelle évolution du trafic ; l'affirmation d'une augmentation considérable à venir de celui-ci qui n'est absolument pas garantie, même sur le long terme ; un risque de pénurie du pétrole dans le futur, etc.

Mais l'enjeu est beaucoup plus grave et je me sens obligé de l'indiquer : il touche à la crise écologique dans laquelle nous sommes déjà et au type de société que ce projet engage. Il a été conçu par la droite, il y a quarante ans, à une époque où l'idée d'un développement, technique et économique, indéfini ne faisait pas problème. Aujourd'hui, la donne a changé, on a pris conscience que la vie sur la planète est fragilisée par ce développement et une partie de la gauche est sensible aux dangers que cette construction comporte et ce qu'elle symbolise par rapport à l'environnement : suppression de terres agricoles, avec expulsion brutale d'une partie de ses habitants, destruction d'une zone humide dont on sait l'importance pour le climat, enlaidissement du paysage naturel au profit d'une urbanisation envahissante qui va se traduire par un mitage excessif de la campagne. Cela suffirait déjà à le rejeter pour ceux qui, sans mythifier la nature et sans oublier que le propre de l'homme est de la transformer ou de l'aménager en sa faveur, entendent cependant la préserver puisque nous en dépendons et que ses ressources sont finies : l'écologie est aussi un humanisme.

Cependant, il y a le pire, qui est essentiel. Ce projet implique une vision de la société qu'il faut absolument refuser, au nom de notre responsabilité vis-à-vis des générations futures. Il s'agit pour ses promoteurs, Jean-Marc Ayrault et Jacques Auxiette [respectivement ancien maire de Nantes et actuel Premier ministre, et président de la région Pays de la Loire], de faciliter une croissance exorbitante du trafic aérien international à partir du Grand Ouest, pour ouvrir son économie au monde. On est à nouveau dans le déni de l'exigence écologique qui veut qu'on limite au minimum tout ce qui pourrait polluer



thierry pasquet / signatures

**QUEL PROGRÈS ?** Le choix du productivisme à tous crins révulse les opposants à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes.

l'atmosphère, aggraver le désordre climatique et menacer nos ressources énergétiques. Mais, surtout, on est dans une vision totalement acritique de la croissance à tout prix, conçue comme la réponse à nos maux sociaux alors qu'elle en est pour une part la cause. L'adopter serait choisir la voie d'un productivisme à la fois absurde et irresponsable, qui pense qu'en augmentant la part du gâteau (techniques de production, quantité des produits, échanges mondiaux tous azimuts) on améliorera sa répartition entre les hommes. Cela revient à oublier que cette croissance répond d'abord à des intérêts capitalistes strictement égoïstes (voir l'entreprise Vinci, qui entend faire de juteux profits) et qu'une part essentielle de la solution au désordre humain actuel se trouve dans le partage des richesses – et non dans leur augmentation automatique –, ainsi que dans une maîtrise sélective de cette croissance, qui peut faire que l'on renonce à ce qui est inutile, dangereux ou nuisible. C'est donc la notion indistincte de progrès qu'il faut aujourd'hui revoir par une réflexion critique sur les différents aspects de l'évolution historique. Ce tournant-là de la pensée politique, qui relève de la triple écologie que défendait Félix Guattari (physique, mentale et sociale), destinée à assurer notre bien-être et notre bien-vivre, la gauche authentique doit l'assumer comme partie intégrante de son projet de société, sous peine d'affaiblir son ambition de rendre la vie bonne pour tous. ■